

De grandes oreilles pour écouter le réseau d'eau

L'image du chercheur de fuite d'eau, au milieu de la route, l'oreille collée sur le sol, appartient au passé. L'écoute du bruit de l'eau qui s'échappe du réseau de distribution s'effectue désormais, à Carpentras, par un système nouveau et sophistiqué. En fin d'année dernière, en effet, 40 capteurs acoustiques ont été positionnés en ville par l'entreprise Suez, déléguataire du syndicat Rhône Ventoux. Introduites dans les bouches à clés du réseau d'eau potable, ces grandes oreilles électroniques enregistrent 24 heures sur 24 et transmettent via des émetteurs GSM les numéros caractéristiques de l'eau qui fuit. Un logiciel d'analyse des données aide alors les techniciens à isoler ces sons parmi les bruits périphériques, travaux, voitures, etc.

Ensuite, des méthodes tra-

ditionnelles prennent le relais. D'abord, la corrélation acoustique par des écouteurs posés en deux points différents du tronçon concerné. Puis, l'hydrophone pour les grosses canalisations et le diagnostic des conduites en plastique, ainsi que l'injecteur de gaz traqueur, non polluant.

Économiser un million de mètres cubes d'eau par an

En 2015, 807 kilomètres de réseau d'eau ont été inspectés sur le territoire du syndicat Rhône Ventoux. On a compté 497 fuites (dont 292 importantes). Sur les 285 fuites invisibles détectées, 124 ont été réparées sur des canalisations et 81 sur des branchements. La lutte contre ces déperditions d'agence vaucusienne de Suez mobilise quatre agents. L'objectif, est d'économiser



Autour d'André Aiello, vice-président du syndicat Rhône Ventoux, l'agence Suez de Carpentras représentée par Sébastien Poylavi, Eric Fabregoule et Jean-Luc Falanga.

1 million de mètres cubes d'eau par an, ce qui correspond à la consommation annuelle de 20 000 habitants. À Carpentras, où les conduites métalliques vieillissantes

côtoient parfois en profondeur des pesquiers (caniveaux) séculaires, les capteurs de fuites seront aussi très utiles pour éviter des incidents récurrents d'effon-

drement de la chaussée, comme ceux qui ont été constatés en juin 2015 sur le boulevard du Nord et la Porte de Monteux.

Sylvie ROYER

Un héritage précieux à protéger

« Notre établissement assure trois missions de service public qui concernent l'approvisionnement en eau potable et sa distribution, l'assainissement collectif et non collectif, ainsi que la transformation des eaux usées pour leur retour dans le milieu naturel », précise Jérôme Bouletier, président du syndicat intercommunal des eaux Rhône Ventoux.

« La gestion durable de la ressource en eau est primordiale. Nous devons non seulement veiller à sa qualité mais aussi à sa quantité. Traquer les fuites, sécuriser la nappe alluviale du Rhône et rechercher nos futures sour-

ces. Afin de faire face à ces enjeux, un hydrogéologue devrait rejoindre prochainement le personnel technique du syndicat ». Pour prévenir les pertes d'eau, plusieurs actions complètent celle des "grandes oreilles".

Julia Bréchet, directrice du syndicat, décrit le système de surveillance "Copernic" mis en place en janvier dernier sur une centaine de bornes à incendie. Elle indique que, lors de l'ouverture et la fermeture de ces poteaux incendie, des capteurs envoient un SMS et un mail aux techniciens de l'agence Suez qui peuvent ainsi agir sur les prélèvements non

autorisés. Selon André Aiello, vice-président du syndicat, ce mode de vol d'eau potable est très fréquent. Un autre thème préoccupe l'élu. Il s'agit de la préservation des nappes phréatiques.

Il évoque les nombreux forages du bassin de Carpentras notamment qui pourrissent, si on n'y prête garde, hypothèque pour l'agriculture du territoire. Datant de la Préhistoire, cette vaste réserve est un héritage précieux à protéger pour les générations futures.



En juin 2015, à cause d'une fuite, la chaussée s'était effondrée à l'angle du boulevard du Nord.